

## Météo



Très pluvieux et plutôt frais, le mois d'octobre a été marqué par des intempéries exceptionnelles liées au passage des tempêtes automnales précoces Alex et Barbara. La température moyenne mensuelle sur l'ensemble de la région est, pour la deuxième fois de l'année seulement, sous les normales de saison avec - 0,7 °C. Côté pluviométrie, si tous les départements subissent un excédent, les Landes se distinguent particulièrement. En effet, une large partie de ce département affiche une quantité de pluie se situant, a minima, au double des valeurs normales. La station de Mont-de-Marsan établit même un nouveau record à + 165,4 mm, soit près de trois fois la normale. L'ensoleillement est nettement déficitaire, notamment dans les départements de l'ex-Limousin et sur le Bordelais.

## Grandes cultures



Les pluies régulières et localement abondantes d'octobre ont compliqué les dernières récoltes de maïs grain et retardé les semis de blé tendre dans le sud-ouest de la région.

Le rendement moyen régional du maïs grain, revu légèrement à la baisse par rapport au mois dernier, est estimé à 86 q/ha contre 95 q/ha en moyenne 5 ans.

Les cours des principales espèces de céréales et l'oléagineux ont progressé en 2020.

## Fruits-Légumes



Fraise d'été : le marché de la fraise d'été se termine. L'ambiance commerciale est calme, en équilibre avec une offre en retrait. Les cours restent fermes et stables sur les lots de qualité. Les mesures de protection dans la lutte contre la Covid-19 complexifient le marché, la demande est alors prudente dans ses achats.

Pomme : les récoltes se terminent sous un temps automnal dans un contexte de marché peu dynamique.

Prune à pruneau : les conditions de récolte ont été bonnes et la situation sanitaire tout à fait correcte. Commencée le 10 août et achevée tout début septembre, la récolte est précoce et étalée. Elle serait inférieure d'environ 12 % à celle de l'an dernier (qui fut une année de forte récolte).

Tomate : une bonne fluidité en tomates grappe et un marché plus lourd en tomates rondes, coeur et cerise mais sans trop de pression de l'offre étrangère. Un rebond tardif au moment du reconfinement.

Carotte de saison : une première quinzaine avec des ventes en progression puis un ralentissement à l'approche des vacances de Toussaint. À l'annonce du confinement, les ventes s'emballent les derniers jours d'octobre.

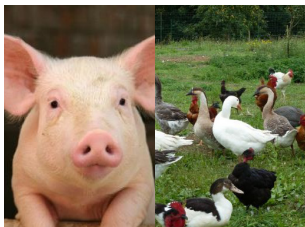
Courgette : fin de campagne.

## Viticulture



Fin septembre, marquées par la crise du coronavirus, sur douze mois, les exportations reculent en volume de 17 % pour le Cognac et de 8,1 % pour les vins de Bordeaux. Les destinations vers l'Asie baissent le plus, mais les diminutions se confirment vers l'Amérique du Nord et même vers l'Europe.

## Granivores



Après un repli en août, les abattages régionaux de porcs charcutiers progressent en septembre, dynamisés par la rentrée scolaire. Sur douze mois glissants, l'activité diminue dans la région alors que les abattages français sont stables. La cotation du porc charcutier résiste en septembre, mais la tension monte sur le marché européen en raison des foyers de peste porcine africaine identifiés sur le territoire allemand. Si les abattages régionaux de poulets sont stables sur un an en septembre, ceux des canards restent en repli. La période de confinement en cours et les restrictions sanitaires visant à prévenir une épizootie de grippe aviaire pourraient venir encore fragiliser la filière du foie gras.

## Herbivores



La production de gros bovins de boucherie progresse pour toutes les catégories entre août et septembre. Le marché est contrasté : les cours sont haussiers en octobre pour les vaches de réforme, tandis que la baisse des prix n'est pas enrayée pour le jeune bovin mâle.

Après un creux saisonnier très marqué pour le veau d'entrée et moyenne gamme, le marché se rétablit progressivement depuis septembre. Le cours du veau élevé au pis est tonique.

Le marché du broutard est sous pression. Le cours du broutard limousin stagne depuis septembre et décroche des prix pratiqués les années précédentes, malgré des disponibilités limitées en ferme.

La modestie de l'offre permet de maintenir des tarifs élevés sur le marché ovin en octobre. Le recul des abattages régionaux se poursuit néanmoins en 2020.

## Lait



Les livraisons de lait de vache continuent de reculer dans la région, avec un volume collecté toujours en retrait en septembre par rapport aux années précédentes. Le prix du lait reste orienté à la baisse et peine à rejoindre la moyenne triennale 2017-18-19 sur le mois de septembre.

Les livraisons régionales de lait de chèvre poursuivent leur baisse saisonnière en septembre. Les volumes sont en légère hausse sur un an et s'inscrivent dans la moyenne triennale 2017-18-19 du mois. Le prix du lait suit la hausse saisonnière, à un niveau légèrement supérieur à celui observé les années précédentes.

Les livraisons de lait de brebis sont à leur point bas habituel à cette saison. En cumul de janvier à septembre, la collecte est quasi-stable par rapport à 2019.

[www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr)

[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt  
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1  
Tel : 05 55 12 90 00  
Courriel : [contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr](mailto:contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr)

Directeur régional : Philippe de GUENIN  
Directeur de publication : Pierre ETCHESAHAR  
Rédactrice en chef : Véronique DELGOULET  
Composition : SSP  
Dépot légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2020

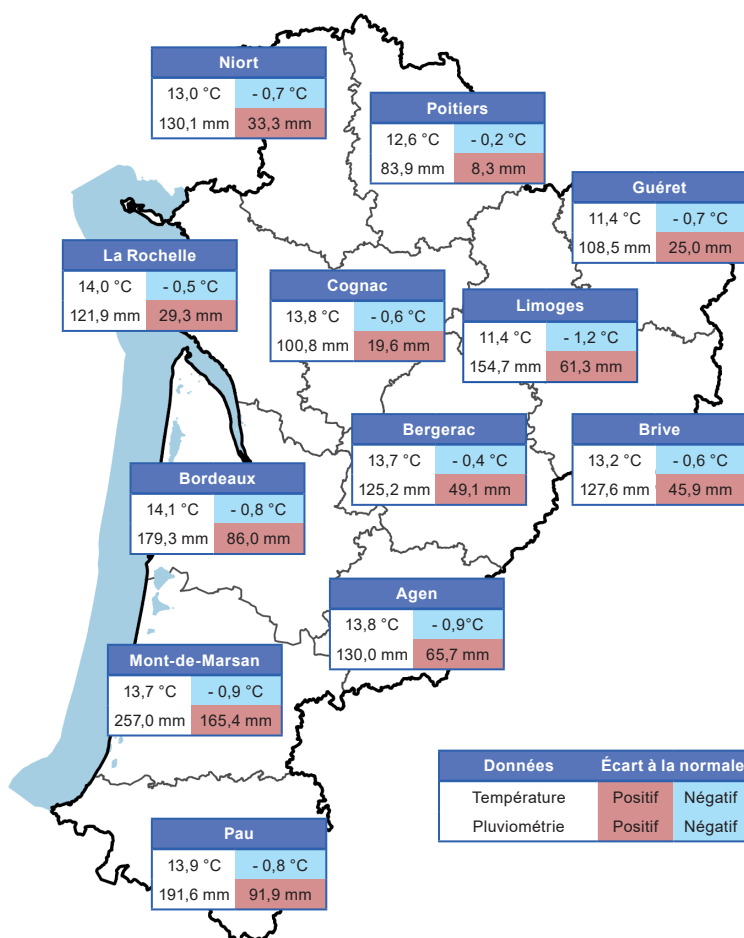
## CONJONCTURE MENSUELLE NOUVELLE-AQUITAINE AU 1<sup>ER</sup> NOVEMBRE 2020

### Météo

Très pluvieux et plutôt frais, le mois d'octobre a été marqué par des intempéries exceptionnelles liées au passage des tempêtes automnales précoces Alex et Barbara. La température moyenne mensuelle sur l'ensemble de la région est, pour la deuxième fois de l'année seulement, sous les normales de saison avec - 0,7 °C. Côté pluviométrie, si tous les départements subissent un excédent, les Landes se distinguent particulièrement. En effet, une large partie de ce département affiche une quantité de pluie se situant, a minima, au double des valeurs normales. La station de Mont-de-Marsan établit même un nouveau record à + 165,4 mm, soit près de trois fois la normale. L'ensoleillement est nettement déficitaire, notamment dans les départements de l'ex-Limousin et sur le Bordelais.

#### Carte 1

Données départementales octobre 2020



Source : Météo France

#### Tableau 1

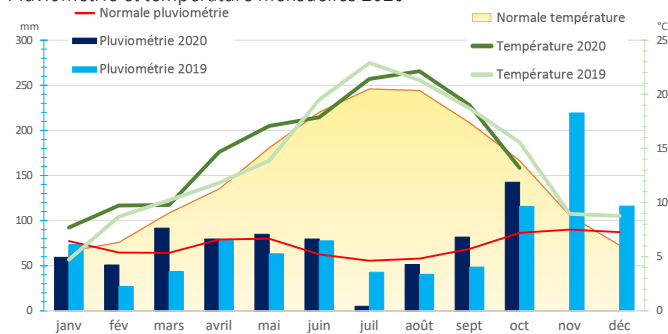
Cumul et écart par rapport à la normale 1981-2010

	Valeurs d'octobre 2020	Température moyenne (°C)	Pluviométrie (mm)
Agen	Cumul	13,8	130,0
	Écart	- 0,9	65,7
Bergerac	Cumul	13,7	125,2
	Écart	- 0,4	49,1
Bordeaux	Cumul	14,1	179,3
	Écart	- 0,8	86,0
Brive	Cumul	13,2	127,6
	Écart	- 0,5	45,9
Cognac	Cumul	13,8	100,8
	Écart	- 0,6	19,6
Guéret	Cumul	11,4	108,5
	Écart	- 0,6	18,2
La Rochelle	Cumul	14,0	121,9
	Écart	- 0,5	29,3
Limoges	Cumul	11,4	154,7
	Écart	- 1,2	61,3
Mont-de-Marsan	Cumul	13,7	257,0
	Écart	- 0,9	165,4
Niort	Cumul	13,0	130,1
	Écart	- 0,7	33,3
Pau	Cumul	13,9	191,6
	Écart	- 0,8	91,9
Poitiers	Cumul	12,6	83,9
	Écart	- 0,2	8,3

Source : Météo France

### Graphique 1

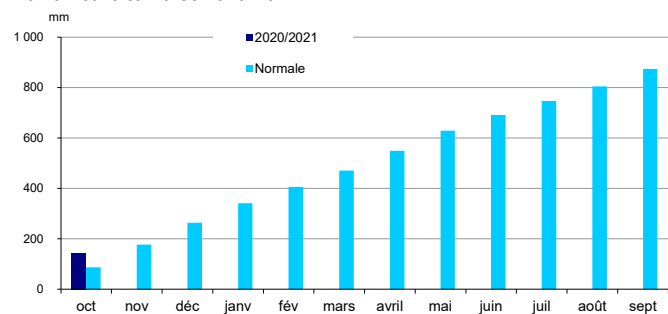
#### Pluviométrie et température mensuelles 2020



Source : Météo France - moyenne 12 stations Nouvelle-Aquitaine

### Graphique 2

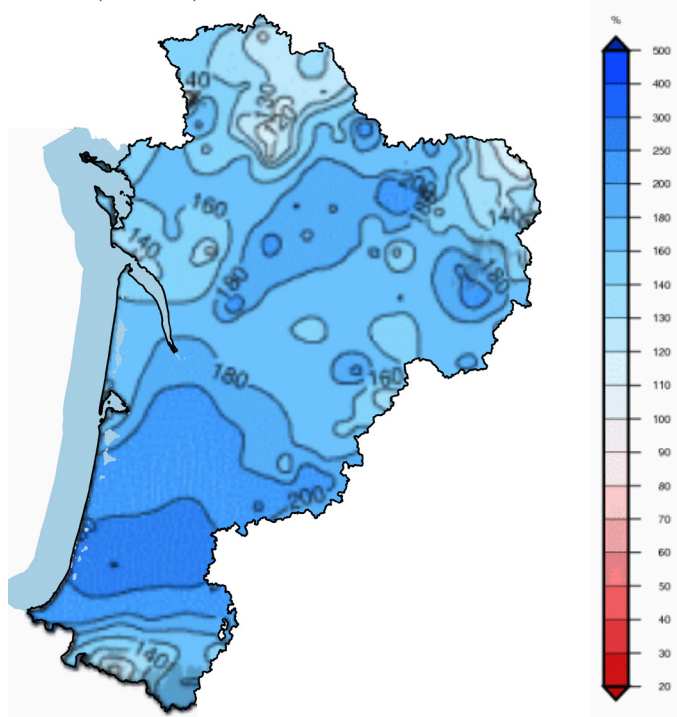
#### Pluviométrie cumulée 2020-2021



Source : Météo France - moyenne 12 stations Nouvelle-Aquitaine

### Carte 2

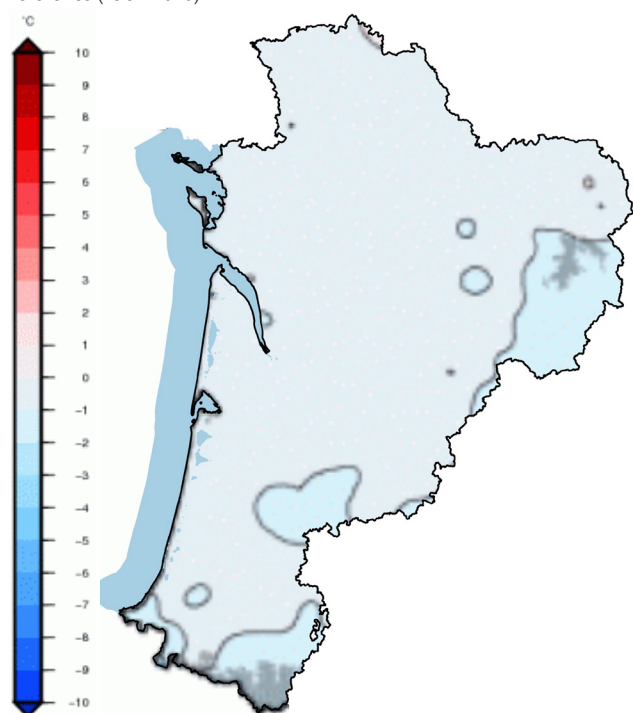
#### Rapport entre la hauteur de précipitations d'octobre et la moyenne mensuelle de référence (1981-2010)



Source : Météo France

### Carte 3

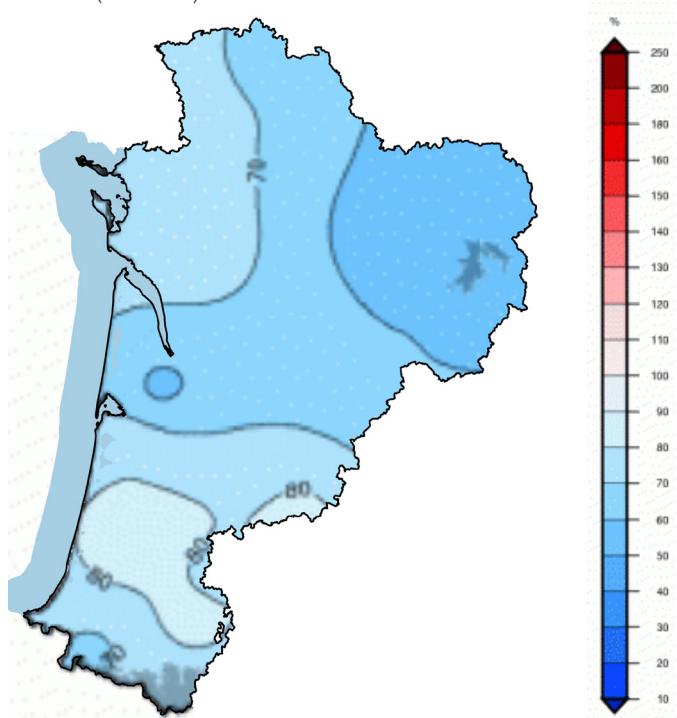
#### Écart entre la température moyenne d'octobre et la moyenne mensuelle de référence (1981-2010)



Source : Météo France

### Carte 4

#### Rapport entre la durée d'ensoleillement d'octobre et la moyenne mensuelle de référence (1981-2010)



Source : Météo France

[www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr)

[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt  
 Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
 Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1  
 Tel : 05 55 12 90 00  
 Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN  
 Directeur de publication : Pierre ETCHESAHAR  
 Rédactrice en chef : Véronique DELGOULET  
 Composition : Sriset  
 Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2020

## CONJONCTURE MENSUELLE NOUVELLE-AQUITAINE AU 1<sup>ER</sup> NOVEMBRE 2020

# Grandes cultures

Les pluies régulières et localement abondantes d'octobre ont compliqué les dernières récoltes de maïs grain et retardé les semis de blé tendre dans le sud-ouest de la région.

Le rendement moyen régional du maïs grain, revu légèrement à la baisse par rapport au mois dernier, est estimé à 86 q/ha contre 95 q/ha en moyenne 5 ans.

Les cours des principales espèces de céréales et l'oléagineux ont progressé en 2020.

### État des lieux

Octobre a été marqué par des pluies régulières et localement très abondantes, notamment dans le sud-ouest de la région. Les cumuls mensuels départementaux sont tous supérieurs aux normales de saison. Ces conditions climatiques ont perturbé les moissons de maïs grain qui avaient bien débuté en septembre. Malgré tout, 90 à 95 % des surfaces ont été récoltées en fin de mois d'octobre. Les rendements des maïs cultivés en sec se confirment décevants quasiment pour toute la région. Ils le sont surtout pour les départements de la façade atlantique fortement touchés par les fortes pluies

d'avri et mai puis par la sécheresse de juillet. Revu à la baisse par rapport au mois dernier, le rendement moyen régional du maïs grain sec est estimé à 68 q/ha (80 q/ha en moyenne 5 ans). En irrigué, le rendement moyen régional prévisionnel s'annonce voisin de 110 q/ha, deux quintaux de moins que la moyenne 2015-2019.

La forte baisse des surfaces en céréales à paille lors de la campagne passée laisse envisager une hausse des surfaces pour 2020-2021. Toutefois, des craintes pointent d'ores et déjà pour les départements du sud-ouest où les fortes pluies d'octobre ont retardé les semis. Sur cette zone littorale,

seulement 15 à 40 % des semis de blé tendre ont été effectués. Les conditions climatiques de novembre vont être déterminantes. Dans le nord et l'est de la région, les calendriers ont été à peu près respectés et 45 à 80 % des surfaces en blé tendre, selon les secteurs, sont en terre. Les semis d'orge d'hiver, plus précoces, sont globalement un peu plus avancés.

Les températures fraîches de début octobre, en dessous des normales de saison, ont ralenti le développement des colzas. Les stades sont toujours très hétérogènes, compris entre 4 et plus de 10 feuilles.

**Tableau 1**

Estimation au 1<sup>er</sup> novembre des cultures en place pour 2019-2020, évolution par rapport à la campagne précédente

En ha, en q/ha, en %	Blé tendre d'hiver		Orge d'hiver		Colza d'hiver		Maïs grain		Tournesol	
Départements	Surface	Rendement	Surface	Rendement	Surface	Rendement	Surface	Évolution	Surface	Évolution
Charente	40 085	53	9 980	44	8 413	30	39 267	6,7	37 795	28,3
Charente-Maritime	55 850	57	10 770	52	11 445	31	64 849	17,1	49 771	19,7
Corrèze	2 700	45	1 200	40	105	25	2 000	14,3	150	25,0
Creuse	11 000	48	4 700	42	1 000	27	1 500	-20,6	830	15,3
Dordogne	16 696	45	5 232	38	2 322	22	25 149	17,0	16 333	33,8
Gironde	2 410	45	537	38	781	20	24 907	3,1	4 653	13,1
Landes	1 181	55	541	38	2 464	22	93 770	-0,5	6 597	1,5
Lot-et-Garonne	40 940	49	5 845	40	4 926	21	35 280	8,6	31 960	18,7
Pyrénées-Atlantiques	2 080	44	1 185	38	2 785	20	81 675	3,4	4 885	25,4
Deux-Sèvres	79 600	55	17 620	49	19 582	28	33 237	24,9	40 118	27,1
Vienne	93 070	57	21 070	50	31 820	29	45 905	18,7	54 545	33,0
Haute-Vienne	10 400	41	5 000	41	1 070	24	4 900	25,6	2 830	65,5
<b>Ensemble</b>	<b>356 012</b>	<b>54</b>	<b>83 680</b>	<b>46</b>	<b>86 713</b>	<b>28</b>	<b>452 439</b>	<b>8,6</b>	<b>250 467</b>	<b>25,4</b>

## Cotations

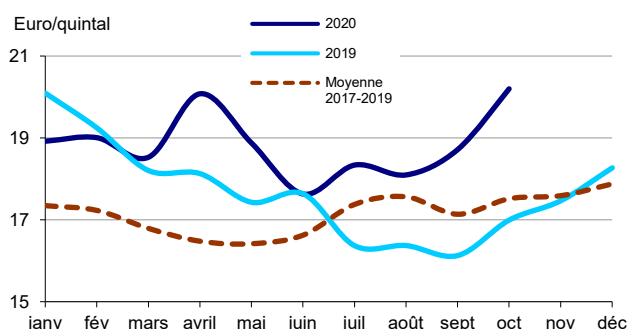
Les fabricants d'aliments pour bétail sont très présents sur le marché physique français du maïs grain. Cette demande soutenue et un volume disponible qui s'annonce moins important que prévu a entraîné une hausse constante du prix du maïs rendu Bordeaux au cours des mois de septembre et octobre. Le cours progresse de 1,23 €/q par rapport à septembre 2020 et atteint ainsi un de ses meilleurs niveaux depuis 2014.

Le cours du blé tendre gagne 1,49 €/q par rapport à septembre 2020 et franchi ainsi la valeur symbolique des 20 €/q.

La demande importante en huile alimentaire non OGM permet au cours du tournesol rendu Bordeaux d'être parmi les meilleures valeurs de ces cinq dernières années.

### Graphique 2

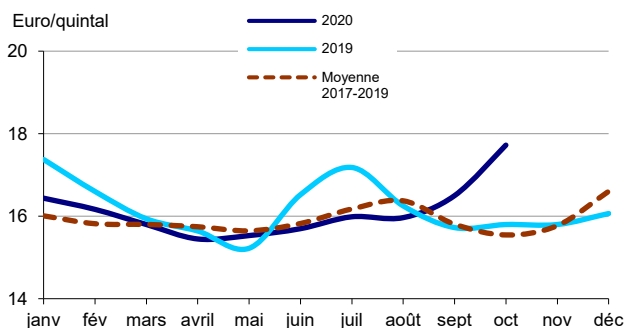
Cotation blé tendre (rendu Rouen)



Source : FranceAgriMer

### Graphique 4

Cotation maïs grain (rendu Bordeaux)



Source : FranceAgriMer

### Tableau 2

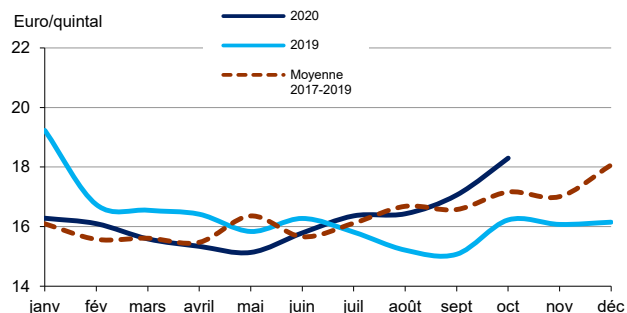
Situation de la collecte en Nouvelle-Aquitaine - campagne 2020-2021

En millier de tonnes, en %	Collecte réalisée au 30 sept 2020	Évolution / campagne précédente	Collecte prévue fin de campagne	Évolution / fin de campagne précédente
Blé tendre	1 225	- 52,3	1 822	- 49,0
Orges	483	- 27,9	636	- 24,8
Colza	179	1,0	238	8,2

Source : FranceAgriMer

### Graphique 1

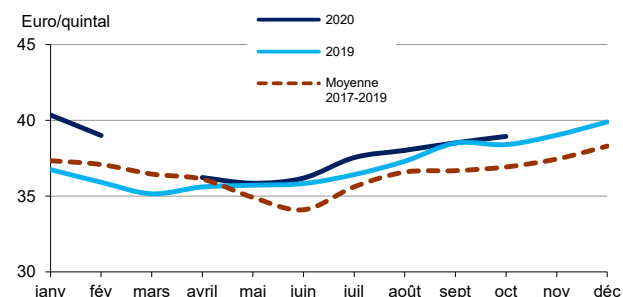
Cotation orge de mouture (rendu Rouen)



Source : FranceAgriMer

### Graphique 3

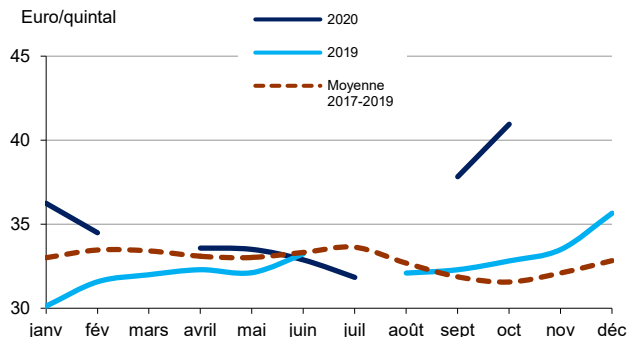
Cotation colza (rendu Rouen)



Source : FranceAgriMer

### Graphique 5

Cotation tournesol (rendu Bordeaux)



Source : FranceAgriMer

[www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr)

[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt  
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1  
Tel : 05 55 12 90 00  
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN  
Directeur de publication : Pierre ETCHESAHAR  
Rédactrice en chef : Véronique DELGOULET  
Composition : Sriset  
Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2020

## CONJONCTURE MENSUELLE NOUVELLE-AQUITAINE AU 1<sup>ER</sup> NOVEMBRE 2020

# Fruits et légumes

**Fraise d'été :** le marché de la fraise d'été se termine. L'ambiance commerciale est calme, en équilibre avec une offre en retrait. Les cours restent fermes et stables sur les lots de qualité. Les mesures de protection dans la lutte contre la Covid-19 complexifient le marché, la demande est alors prudente dans ses achats.

**Pomme :** les récoltes se terminent sous un temps automnal dans un contexte de marché peu dynamique.

**Prune à pruneau :** les conditions de récolte ont été bonnes et la situation sanitaire tout à fait correcte. Commencée le 10 août et achevée tout début septembre, la récolte est précoce et étalée. Elle serait inférieure d'environ 12 % à celle de l'an dernier (qui fut une année de forte récolte).

**Tomate :** une bonne fluidité en tomates grappe et un marché plus lourd en tomates rondes, cœur et cerise mais sans trop de pression de l'offre étrangère. Un rebond tardif au moment du reconfinement.

**Carotte de saison :** une première quinzaine avec des ventes en progression puis un ralentissement à l'approche des vacances de Toussaint. À l'annonce du confinement, les ventes s'emballent les derniers jours d'octobre.

**Courgette :** fin de campagne.

### Fraise d'été

Le marché prend son rythme automnal avec une offre nationale et européenne en retrait. En début de mois, le temps pluvieux, maussade et froid, ne dynamise ni le commerce ni la production. Si les problèmes de tenue sont toujours présents (mouche, pourriture ...), les lots de qualité sont bien valorisés et s'écoulent sans trop de difficultés. En revanche, les lots plus hétérogènes en coloration et à la tenue fragile sont écartés vers les filières industrielles.

Les cours s'ajustent à la baisse puis se stabilisent.

En milieu de mois, l'ambiance commerciale est calme mais le marché trouve son équilibre. En effet, l'offre et la demande sont peu soutenues. Cette dernière est irrégulière, notamment chez les grossistes, dans un contexte de vacances scolaires et de crise sanitaire.

En fin de mois, les cours restent fermes et stables sur les lots de qualité. Cependant, la demande manque de dynamisme. Les velléités

de hausse, fréquentes sur la période, sont difficilement réalisables. Le changement de saison, renforcé par le contexte sanitaire actuel, ne favorise pas les sorties. La demande reste prudente dans la gestion des achats. La vente se complexifie suite aux dernières annonces présidentielles en lien avec les mesures de protection dans le cadre de la pandémie de Covid-19.

La campagne s'achève en fin de mois pour la majorité des opérateurs.

## Pomme

Avec le retour des pluies et la baisse des températures, le temps automnal s'installe.

Les récoltes se poursuivent tout au long du mois, dans des conditions parfois problématiques compte tenu de la présence régulière de pluies. Au cours de ce mois, les variétés Chantecler, Braeburn, Granny et Fuji et enfin Pink Lady sont principalement cueillies (la récolte de Golden s'étant achevée en tout début de mois pour les derniers vergers). Les chantiers se sont succédés avec régularité et une certaine concentration dans un contexte sanitaire incertain.

### Protection des cultures

Punaise : peu de dégâts pour cette campagne en comparaison des fortes attaques de l'an passé.

La sécheresse de l'été a limité les problèmes sanitaires.

### Qualité des fruits

■ **Calibre** : les pluies permettent une prise de calibre des fruits. Les calibres en Golden sont moyens avec des répartitions très variables selon les lieux, jusqu'à trouver à la fois des vergers à faible rendement et une production de petits calibres.

■ **Coloration** : la coloration est en général bonne. Sur la zone Golden du Limousin, les chaleurs de début septembre ont pénalisé les faces rosées.

■ **Bitter pit** : la situation reste inquiétante en Golden au vue des symptômes déjà observés en verger ayant parfois conduit à la chute de fruits.

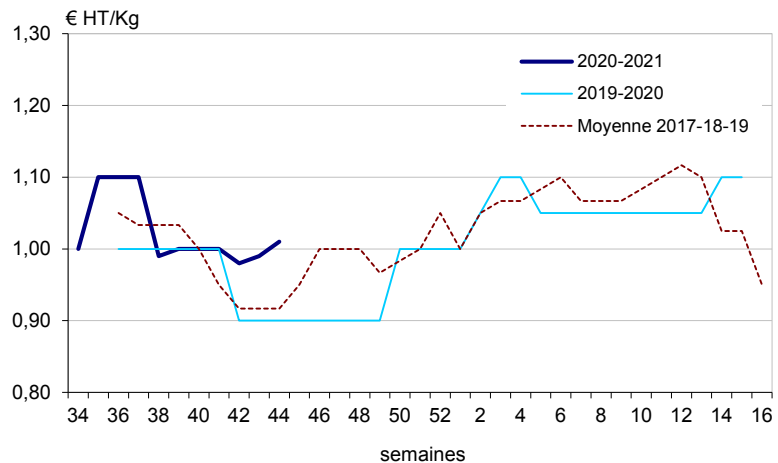
■ **Qualité de l'épiderme** : absence de russet.

### Production régionale

La production de pommes (toutes variétés confondues) en Nouvelle-Aquitaine est attendue en baisse de 29 % par rapport à la moyenne des cinq dernières années et de 33 % par rapport à la dernière campagne, avec des différences marquées selon les secteurs. Pour mémoire, la Golden

## Graphique 1

Pomme Gala France (cat I - cal 170-220 g - plt 1 rang)



Source : FranceAgriMer - RNM

représente 42 % des surfaces en production des vergers de la Nouvelle-Aquitaine et sa forte alternance explique la baisse importante de la production régionale de pommes.

- Aquitaine : -24 % / moyenne 5 ans et -30 % / 2019 ;
- Limousin : -44 % / moyenne 5 ans et -46 % / 2019 ;
- Poitou-Charentes : -24 % / moyenne 5 ans et -27 % / 2019.

Concernant le Limousin, c'est le département de la Corrèze qui est le plus fortement touché avec une chute de 50 % de son potentiel en Golden.

### Éléments de marché

(source : RNM Toulouse)

L'offre se diversifie encore avec l'arrivée des Chantecler et l'étoffement des volumes en Golden. Elle demeure réduite et la demande est toujours à la recherche de prix bas.

L'arrivée des vacances de Toussaint ralentit par la suite la demande, notamment celle des marchés de gros et des collectivités. Cependant, l'offre faible permet le maintien des cours en Gala. Par ailleurs, les quantités de Golden mises en

marché sont très réduites en ces périodes de congés.

La dernière semaine d'octobre voit se profiler une hausse d'activité liée au nouveau confinement, mais dans de moindres proportions que pour celui du printemps. La situation est très variable selon les opérateurs. Globalement, on note une hausse d'activité à destination des GMS, un léger regain à destination des collectivités et notamment de la restauration scolaire pour préparer la rentrée. Les magasins de vente directe semblent également avoir bénéficié d'un afflux de clients. En revanche, la demande est fortement ralentie sur le marché de la restauration collective. À la veille du dernier week-end d'octobre, les cours sont reconduits et les interrogations sont nombreuses sur la consommation de la première semaine de novembre. Dans ce contexte incertain, le marché est prudent.

## Prune à pruneau

### Climatologie

Les trois premières semaines de septembre ne connaissent pas de précipitations. À partir du 19 septembre, un épisode froid et pluvieux débute et perdure en octobre.

La récolte, en avance pour cette campagne, se termine tout début septembre et se déroule dans de bonnes conditions.

### Physiologie des vergers

Après avoir été limitée par les périodes de canicule de début août, la maturité des fruits s'accélère à partir de la dernière semaine d'août. La chute des fruits est meilleure et la récolte rentre dans une phase plus active. L'amélioration du taux de sucre n'est malheureusement pas au rendez-vous et le taux de conversion vert / sec est décevant.

Le dépérissement de certains vergers signalé lors de la note précédente se confirme. Le potentiel de certaines parcelles se voit amputé d'arbres

productifs depuis un à deux ans. L'hypothèse de phénomènes d'apoplexie liés à des alternances d'excès d'eau et de fortes températures semble se confirmer.

### Protection des cultures

Le verger est sain dans son ensemble. Peu d'attaques de monilia sont observées compte tenu de la climatologie de l'été.

### Prévisions de récolte

La récolte, commencée le 10 août, se termine le 4 septembre. Elle se déroule

en deux phases avec une première période étalée et peu active jusqu'au 24 août, puis une accélération jusqu'au 4 septembre.

Les prévisions sont moins optimistes que lors de la conjoncture précédente. Apparemment, les conséquences de la période caniculaire ont été sous-estimées et la production reviendrait sur une année un peu inférieure à une moyenne olympique (-9 %).

### Estimations précoces de production et variations

	Département 47	Région Aquitaine
Surface nette en production	7 629 ha	8 918 ha
Rendement en vert	12 t/ha	12 t/ha
Production récoltée estimée en vert	92 213 t	107 510 t
Production récoltée estimée en sec (rendement vert/sec =3,2)	28 817 t	33 597 t
Production récoltée estimée en sec (rendement vert/sec =3,5)	26 347 t	30 717 t
Variation / 2019	-15 %	-12 %
Variation / 5 ans	-9 %	-9 %

► Cette estimation de récolte devra être confirmée une fois les récoltes rentrées chez les transformateurs et les surfaces 2020 mises à jour.

## Tomate

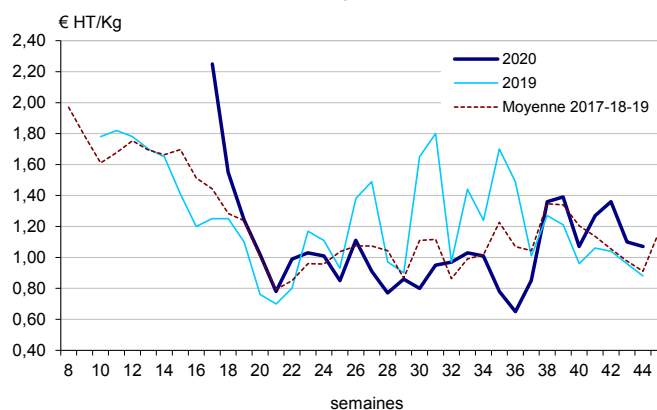
En début de mois, le commerce est morne. Les ventes sont faibles car les acheteurs s'intéressent peu au produit, quelle que soit la variété. Des stocks se constituent, et l'offre devient rapidement supérieure à la demande. Quelques opérations programmées sont activées sans grand succès et des ventes à l'export sont parfois réalisées. Les prix ne cessent de se rétracter.

Par la suite, l'offre nationale et européenne décline et les réassorts ne se trouvent plus en adéquation avec les volumes proposés en gros fruits. Parallèlement, des actions en tomates grappe sont toujours initiées. Les cours se relèvent peu à peu. Du côté des petits fruits, le commerce est laborieux avec des sorties lentes et des prix en baisse.

À la mi-octobre, en production, le mûrissement est activé dans les serres. Ce dernier entraîne une concentration

### Graphique 2

Tomate ronde Sud-Ouest (cat1 - cal 67-82 - colis 6 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

des apports en tomates rondes face à un commerce calme. Le basculement des lignes en tomates rondes se réalise peu à peu sur l'origine étrangère. Les cours se replient.

En fin de mois, les actions promotionnelles et le déficit d'offre en tomates grappe permettent un bon écoulement sur ce segment. Le marché apparaît plus lourd en tomates rondes, cerise et cœur,

sous l'effet d'une concentration de l'offre et de la concurrence. Les derniers jours d'octobre, avec l'annonce d'un reconfinement national, le commerce s'accélère face à une demande accrue des centrales d'achat suite à une hausse de fréquentation des GMS.

La campagne devrait se terminer progressivement début novembre pour la plupart des opérateurs.

## Carotte de saison

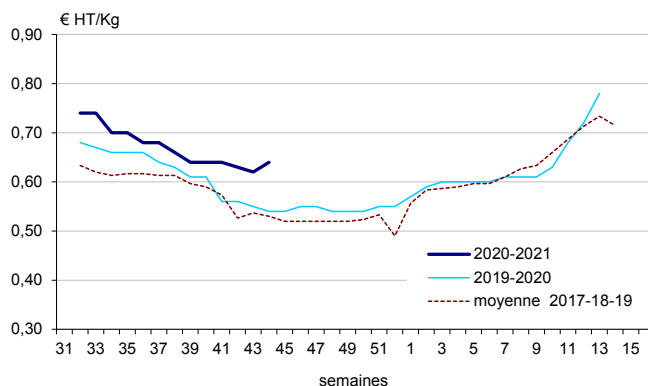
Le début du mois est automnal avec le retour des précipitations. Ces dernières favorisent le développement de la carotte. Le changement de temps et une temporisation des arrachages sur le mois passé profitent à une évolution des calibres moyens. Seul, la +40 fait encore défaut. Le produit reste de qualité et les rendements progressent. Dans ce contexte de marché plus favorable à la carotte, les ventes s'activent avec une demande solide à l'achat en GMS mais plus hétérogène chez les grossistes.

Après quelques difficultés d'arrachage consécutives aux fortes précipitations, la douceur automnale bénéficie à la croissance de la carotte. Les rendements progressent et le gros calibre (+40) revient. Le commerce est correct avec une demande présente en GMS permettant des sorties régulières en station et rythmée par les actions. Du côté des grossistes, la situation évolue peu avec des ventes irrégulières.

À la mi-octobre, le marché perd de son allant. À l'approche des vacances scolaires et suite au durcissement des mesures sanitaires de la Covid-19, la demande apparaît attentiste. Les grossistes limitent leurs achats à destination des

## Graphique 3

Carotte de conservation Sud-Ouest (cat I - plt 12 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

collectivités. L'écoulement des gros calibres est plus compliqué alors que l'offre progresse en station. En GMS, les programmes rythment les ventes sans pour autant absorber des volumes importants faute de consommation active.

Fin octobre, le commerce reste sans entrain malgré les actions promotionnelles en GMS. L'activité des grossistes reste en retrait avec des collectivités et une RHD impactées par les vacances scolaires et les mesures sanitaires (couvre-feu, télétravail). Suite à l'annonce d'un second confinement, la demande des centrales d'achat s'amplifie fortement pour répondre

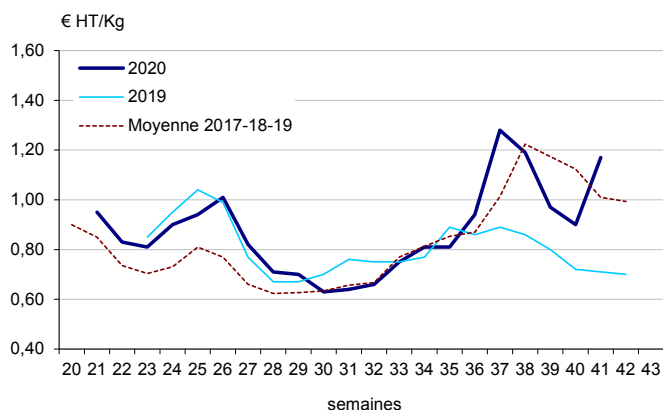
à la recrudescence de fréquentation en magasins. Les opérateurs peinent à honorer la totalité des commandes malgré l'augmentation des cadences en station. Le préemballé est sollicité. Les grossistes bénéficient pour certains de cette accélération de consommation. Le niveau mensuel des cours est supérieur de 13 % par rapport à la campagne passée et reste supérieur de 33 % à la moyenne quinquennale. Le volume vendu progresse de 10 % par rapport à 2019 (+35 % en semaine 44 par rapport à 2019) et est supérieur de 6 % par rapport aux cinq dernières années.

## Courgette

Le marché en cette fin de campagne fait face à une demande sans entrain. Toutefois, la faible disponibilité permet une progression des cours. La campagne courgette se termine mi-octobre.

## Graphique 4

Courgette verte Sud-Ouest (cat I - colis 10 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

[www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr)  
[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

## CONJONCTURE MENSUELLE NOUVELLE-AQUITAINE AU 1<sup>ER</sup> NOVEMBRE 2020

# Viticulture

Fin septembre, marquées par la crise du coronavirus, sur douze mois, les exportations reculent en volume de 17 % pour le Cognac et de 8,1 % pour les vins de Bordeaux. Les destinations vers l'Asie baissent le plus, mais les diminutions se confirment vers l'Amérique du Nord et même vers l'Europe.

### Marché du Cognac

**Sur douze mois, les expéditions de Cognac affichent un recul en volume de 17 %**

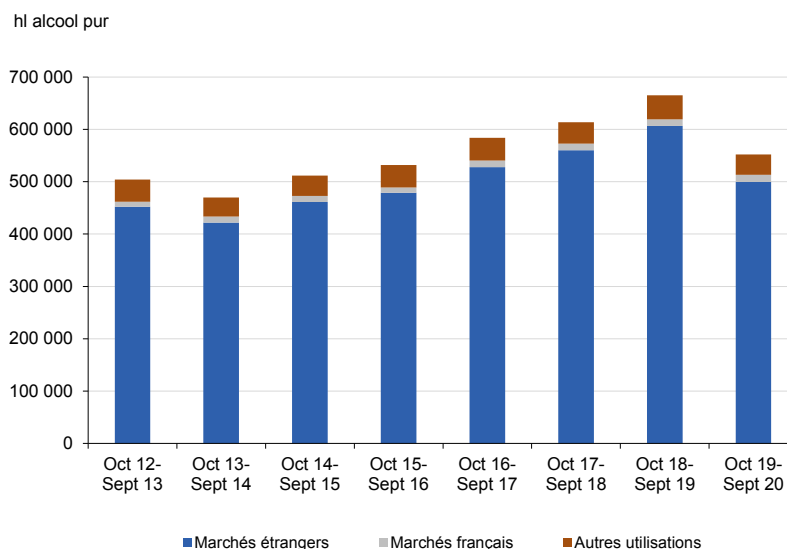
Sur un an, d'octobre 2019 à septembre 2020, les sorties globales de Cognac s'élèvent à 552 121 hectolitres d'alcool pur (*graphique 1*), soit une baisse en volume de 17 % par rapport à l'année mobile à fin septembre 2019.

Par grande destination, sur douze mois, les expéditions vers le continent nord-américain reculent de 8 % en volume à fin septembre 2020. Vers l'Extrême-Orient, le repli est plus important avec -32,2 %, témoignant notamment des conséquences économiques de l'épidémie de Covid-19 en Chine. Le marché européen poursuit son retrait déjà entamé avant la crise sanitaire, avec -13,3 % sur douze mois à fin septembre.

Par type de qualité, la baisse impacte fortement les qualités « vieilles » (-33,7 %) compte tenu de l'importance de l'Asie sur ce segment. Les qualités « intermédiaires » (VSOP) se replient de 22,5 % et les qualités jeunes de 10 %.

### Graphique 1

Sorties de Cognac réalisées en années mobiles à fin septembre



Source :BNIC

## Les exportations de vins de Bordeaux

Entre septembre 2020 et septembre 2019, les volumes exportés fléchissent

Selon les données publiées par la Douane, en septembre 2020, les volumes exportés de vins de Bordeaux (161 476 hl) reculent de 1,2 % par rapport à septembre 2019. Parallèlement, la valeur se replie de 5,4 %.

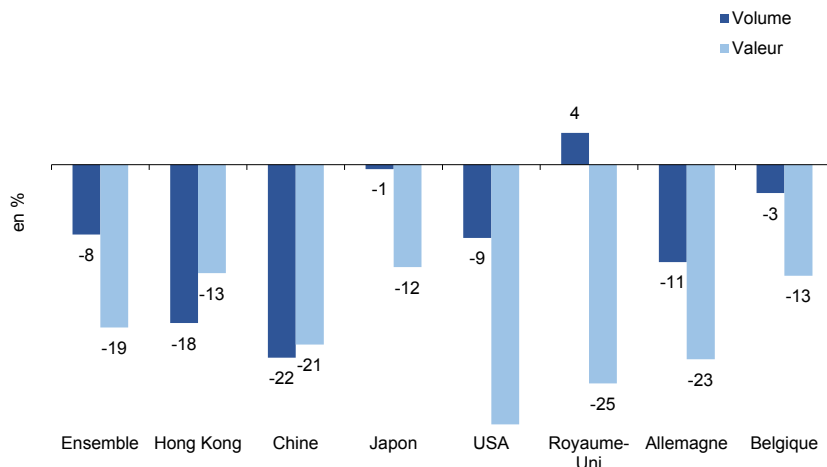
Sur douze mois, les volumes sont en repli de 8,1 % (graphique 2)

Avec 1,67 million d'hectolitres et 1,71 milliard d'euros, sur douze mois à fin septembre 2020, les exportations de vins de Gironde se replient de 8,1 % en volume par rapport à l'année mobile à fin septembre 2019.

À destination des pays tiers, les volumes sont en recul de 11,9 %. La Chine, première destination, est en repli de 22,4 %. Les exportations sur les États-Unis, seconde destination en volume, sont en retrait de 8,5 %. Celles vers Hong-Kong chutent de 18,4 % quand celles vers le Japon restent relativement stables (-0,5 %).

### Graphique 2

Exportations de vins de Bordeaux : % d'évolution sur douze mois cumulés octobre 2019 à septembre 2020 / octobre 2018 à septembre 2019



Source : Douanes

Vers l'Europe, les volumes sont en repli de 1,5 %. Si les volumes exportés vers le Royaume-Uni augmentent (+3,7 %), ceux vers la Belgique reculent de 3,3 % et ceux vers l'Allemagne de 11,3 %.

En valeur, les exportations sur douze mois chutent de 18,9 %, tant à destination des pays tiers que vers l'Europe.

[www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr)

[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt  
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1  
Tel : 05 55 12 90 00  
Courriel : [contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr](mailto:contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr)

Directeur régional : Philippe de GUENIN  
Directeur de publication : Pierre ETCHESAHAR  
Rédactrice en chef : Véronique DELGOULET  
Composition : Sriset  
Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2020

## CONJONCTURE MENSUELLE NOUVELLE-AQUITAINE AU 1<sup>ER</sup> NOVEMBRE 2020

### Granivores

Après un repli en août, les abattages régionaux de porcs charcutiers progressent en septembre, dynamisés par la rentrée scolaire. Sur douze mois glissants, l'activité diminue dans la région alors que les abattages français sont stables. La cotation du porc charcutier résiste en septembre, mais la tension monte sur le marché européen en raison des foyers de peste porcine africaine identifiés sur le territoire allemand.

Si les abattages régionaux de poulets sont stables sur un an en septembre, ceux des canards restent en repli. La période de confinement en cours et les restrictions sanitaires visant à prévenir une épizootie de grippe aviaire pourraient venir encore fragiliser la filière du foie gras.

#### Porcins

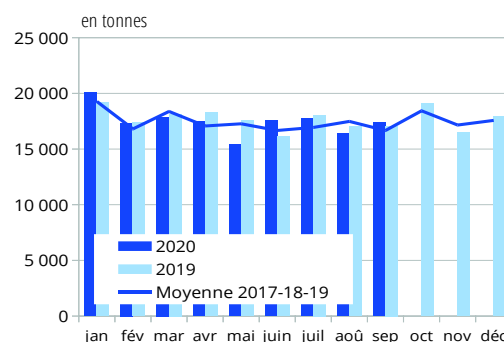
Près de 188 000 porcs charcutiers ont été abattus en septembre en Nouvelle-Aquitaine pour un peu plus de 17 000 tonnes. Les abattages régionaux ont progressé de 1,8 % en volume par rapport à septembre 2019. Ils repassent ainsi au-dessus du niveau moyen 2017-18-19 après un creux en août. Le poids moyen carcasse repart à la baisse à 92 kg/tête en septembre, signe d'une demande un peu plus dynamique que sur la période estivale. En glissement sur

les douze derniers mois, le tonnage reflue légèrement de 0,5 %.

Le cours régional du porc charcutier s'établit à 1,45 €/kg de carcasse en octobre. Il est soutenu par une offre modérée et une demande indigène un peu plus présente. La cotation est conforme au niveau moyen 2017-18-19, mais reste loin des prix observés en 2019. L'arrêt des exportations allemandes vers la Chine en raison de la présence de cas de peste porcine africaine pèse néanmoins sur le marché européen.

Graphique 1

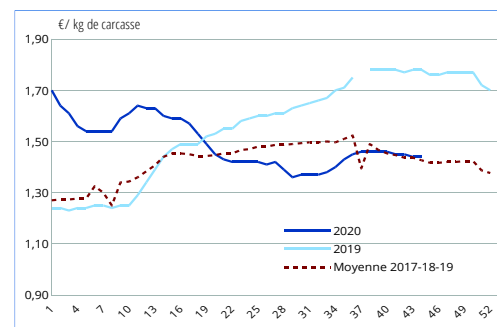
Volumes de porcs charcutiers abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFAGA

Graphique 2

Cotation régionale porc charcutier Sud-Ouest classe E



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

Tableau 1

Abattages de porcs charcutiers en Nouvelle-Aquitaine

septembre 2020	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
Abattages mensuels	17 368	187 978
Sur douze mois*	210 673	2 222 909
Évol du mois**	1,8%	2,2%
Évol sur douze mois	-0,5%	-1,8%

\* glissement sur douze mois calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente  
 \*\* par rapport au même mois un an plus tôt

Source : DIFFAGA

## Volailles

Les abattages régionaux de poulets et de canards repartent à la hausse en septembre. Près de 6,5 millions de poulets et coquelets, 1,2 million de canards et environ 8 000 oies ont été abattus en Nouvelle-Aquitaine pour respectivement 9 000, 4 600, et 40 tonnes. La tendance reste contrastée selon les filières. Les abattages de volailles de chair s'équilibrent, ceux de canards sont toujours au ralenti.

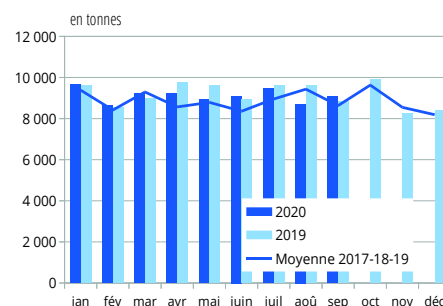
S'ils sont toniques autour de la rentrée scolaire, les abattages régionaux de poulets et coquelets baissent de 1% en volume sur douze mois glissants. En septembre, ils dépassent de 5% la moyenne 2017-18-19. La Nouvelle-Aquitaine représente un dixième des abattages français en 2020.

Bien qu'ils progressent de près d'un quart entre août et septembre, les abattages néo-aquitains de canards sont en retrait sur le volume produit les années précédentes. En septembre, ils se replient de 14% par rapport à la moyenne 2017-18-19 du mois. Ils reviennent ainsi à un niveau proche de celui enregistré en 2017, alors que la production régionale redémarrait tout juste suite à l'épizootie aviaire de 2016. Sur douze mois glissants, les abattages régionaux de canards se réduisent de 11% en volume. Ils ont plus nettement freiné depuis le printemps, avec un impact fort de la crise du Covid-19.

Le prix du foie gras au MIN de Rungis n'a pas été revalorisé depuis mars dernier. Il stationne à 25 € HT/ kg, soit environ 6% sous la moyenne 2017-18-19 en octobre.

### Graphique 3

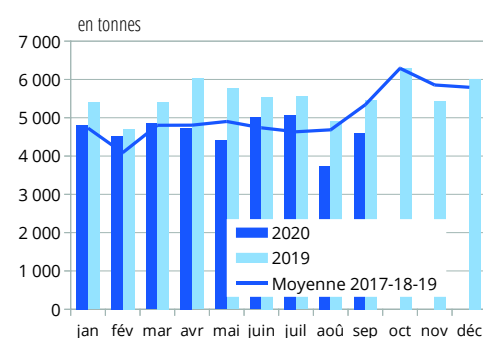
Volumes de poulets et coquelets abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFABATVOL

### Graphique 4

Volumes de canards abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFABATVOL

### Tableau 2

Abattages de volailles en Nouvelle-Aquitaine

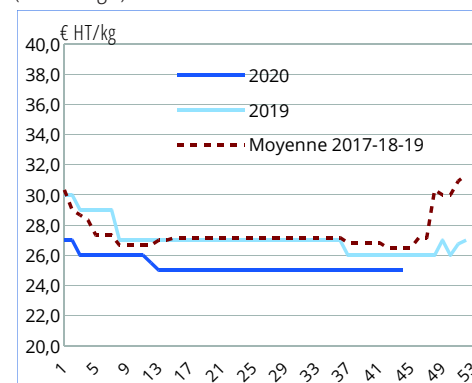
septembre 2020		Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
poulets (y c coquelets)			
septembre 2020		9 074	6 459 865
Évol du glissement sur douze mois*		-1,1%	-3,3%
Canards			
septembre 2020		4 600	1 211 756
Évol du glissement sur douze mois*		-11,9%	-15,2%
Oies			
septembre 2020		43	8 248
Évol du glissement sur douze mois*		16,1%	19,7%

\* glissement : calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

Source : DIFFABATVOL

### Graphique 5

Cotation foie gras de canard France première qualité (MIN Rungis)



Source : FranceAgriMer

[www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr)

[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt  
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1  
Tel : 05 55 12 90 00  
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN  
Directeur de publication : Pierre ETCHESAHAR  
Rédactrice en chef : Véronique DELGOULET  
Composition : Sriset  
Dépot légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2020

## CONJONCTURE MENSUELLE NOUVELLE-AQUITAINE AU 1<sup>ER</sup> NOVEMBRE 2020

# Viande herbivores

La production de gros bovins de boucherie progresse pour toutes les catégories entre août et septembre. Le marché est contrasté : les cours sont haussiers en octobre pour les vaches de réforme, tandis que la baisse des prix n'est pas enrayée pour le jeune bovin mâle.

Après un creux saisonnier très marqué pour le veau d'entrée et moyenne gamme, le marché se rétablit progressivement depuis septembre. Le cours du veau élevé au pis est tonique.

Le marché du broutard est sous pression. Le cours du broutard limousin stagne depuis septembre et décroche des prix pratiqués les années précédentes, malgré des disponibilités limitées en ferme.

La modestie de l'offre permet de maintenir des tarifs élevés sur le marché ovin en octobre. Le recul des abattages régionaux se poursuit néanmoins en 2020.

### Gros bovins de boucherie

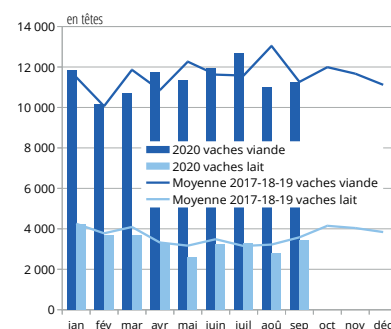
Un peu moins de 15 000 vaches de réforme, 7 000 génisses et 10 000 bovins mâles sont sortis des élevages néo-aquitains pour la boucherie en septembre. La production mensuelle est conforme au niveau moyen 2017-18-19 pour les vaches de race viande, et en retrait de 3,3 % pour les vaches de race lait. En cumul annuel, la tendance reste au repli pour toutes

les catégories de gros bovins. Les réformes de vaches de race viande baissent de 2 % sur les neuf premiers mois de l'année 2020 par rapport à la même période en 2019, celles de vaches de race lait se réduisent de 1 %. La production de génisses diminue de 1,1 % tandis que celle de bovins mâles se replie de 4 % dans un contexte de prix dégradés pour les bovins engraisés.

A l'instar de la production, l'effectif

**Graphique 1**

Production de vaches de boucherie, en têtes



Source : BDN

**Tableau 1**

Production de gros bovins de boucherie (sorties des élevages pour abattage)

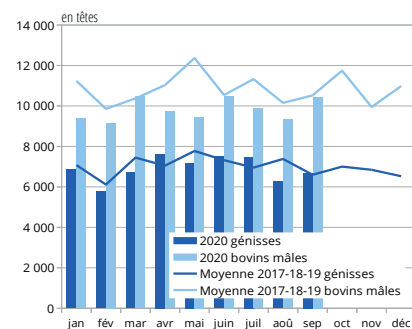
en têtes	Vaches de réforme		dont races viande		Génisses de boucherie		Bovins de boucherie mâles	
	sept.-20	Evol cumul*	sept.-20	Évol cumul*	sept.-20	Evol cumul*	sept.-20	Evol cumul*
Charente	916	3,7%	656	2,7%	587	-2,7%	986	-7,3%
Charente-Maritime	804	1,7%	495	0,5%	204	-6,3%	169	-7,7%
Corrèze	1 287	-5,3%	1 170	-4,6%	357	0,7%	266	-4,8%
Creuse	1 837	-4,5%	1 728	-3,6%	1 193	-1,9%	1 908	-4,8%
Dordogne	1 315	-4,1%	1 034	-1,8%	659	-2,6%	802	-8,4%
Gironde	253	-9,4%	166	-13,6%	74	-15,0%	38	-5,8%
Landes	354	-0,7%	239	-2,7%	118	0,6%	138	-1,0%
Lot-et-Garonne	412	-5,2%	249	-3,6%	131	5,8%	51	-25,6%
Pyrénées-Atlantiques	1 465	-4,7%	973	-3,0%	298	-8,1%	477	21,4%
Deux-Sèvres	3 537	1,1%	2 477	-0,5%	1 048	2,6%	2 653	-2,1%
Vienne	942	0,9%	661	-1,2%	498	2,9%	685	-10,2%
Haute-Vienne	1 559	-0,8%	1 392	-1,2%	1 532	-0,9%	2 258	-4,4%
<b>Région</b>	<b>14 681</b>	<b>-1,8%</b>	<b>11 240</b>	<b>-2,0%</b>	<b>6 699</b>	<b>-1,1%</b>	<b>10 431</b>	<b>-4,0%</b>

\* cumul depuis janvier / même période année n-1

Source : BDN

**Graphique 2**

Production de génisses et de bovins mâles de boucherie, en têtes



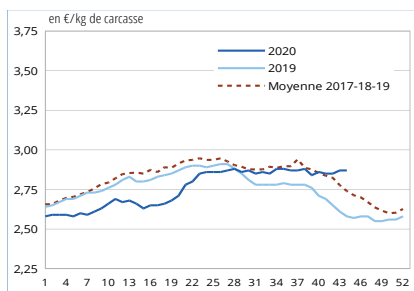
Source : BDN

de vaches présentes dans les exploitations fin septembre baisse sur un an : -1,2 % pour les vaches de race viande, -5,1 % pour celle de race lait. Le stock de bovins mâles, qui avait augmenté au printemps, s'est résorbé. Sur un an, il se replie de 1 % à fin septembre.

Le marché est tonique pour les vaches de réforme. Le cours de la vache Limousine, à 4,48 €/kg de carcasse en octobre, dépasse de 2 % la moyenne 2017-18-19 du mois. La cotation de la Blonde d'Aquitaine suit la même tendance. Le cours de la vache laitière monte à 2,87 €/kg de carcasse fin octobre, et n'enclenche pas encore sa baisse saisonnière. Le marché est en

### Graphique 5

Cotation vache laitière P=



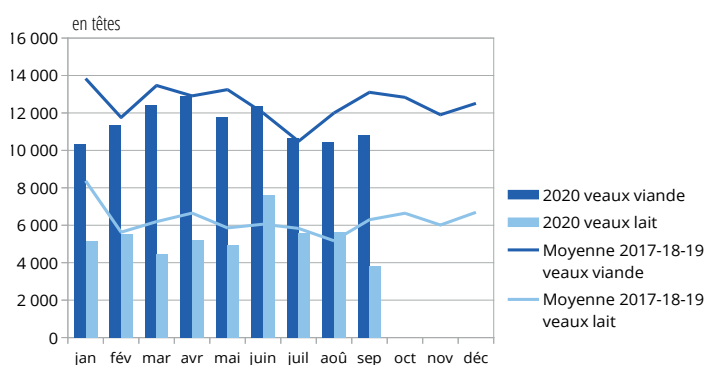
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

## Veaux

L'habituelle reprise d'activité à l'approche de la rentrée scolaire est peu marquée cette année. Entre août et septembre, la production régionale augmente de 3,8 % pour les veaux de race viande, mais chute

### Graphique 8

Production de veaux de boucherie, en têtes (sorties des élevages pour abattage)

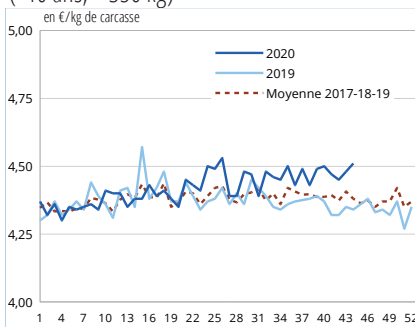


Source : BDNI

revanche très tendu pour les bovins mâles. La cotation du jeune bovin mâle U baisse pour le septième mois consécutif en octobre, et enregistre un recul de 28 centimes sur cette période. Le cours semble néanmoins

### Graphique 3

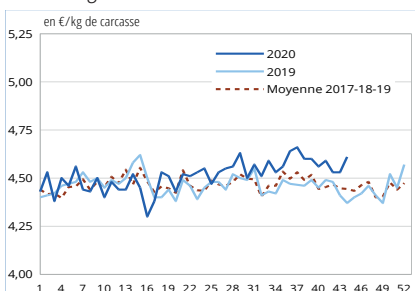
Cotation vache race Limousine U- (<10 ans, > 350 kg)



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

### Graphique 6

Cotation génisse U-

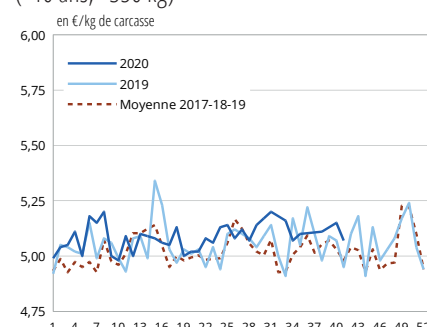


Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

se stabiliser autour de 3,75 €/kg de carcasse en octobre, bien en-deça des prix observés les années précédentes. En octobre, la cotation du jeune bovin est ainsi inférieure de 3,6 % à la moyenne 2017-18-19 du mois.

### Graphique 4

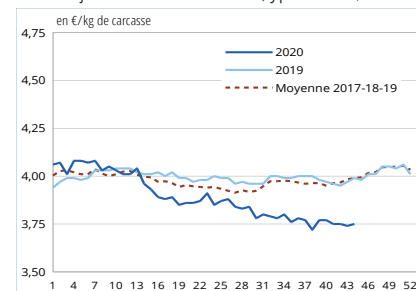
Cotation vache race Blonde d'A. U- (<10 ans, +350 kg)



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

### Graphique 7

Cotation jeune bovin mâle U=(type viande, > 330 kg)



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

d'un tiers pour les veaux laitiers. Un peu moins de 11 000 veaux de race viande et 4 000 veaux de race lait sont sortis des élevages régionaux pour la boucherie en septembre. Sur un an, la production s'effondre de moitié pour les veaux de race lait, et baisse de 19 % pour ceux de race viande. La

tendance est un peu plus modérée en cumul annuel. Mais le recul de la production de veau demeure plus rapide dans la région qu'ailleurs en France. En cumul sur neuf mois entre 2019 et 2020, la production de veaux de boucherie recule globalement de 8 % en Nouvelle-Aquitaine contre

### Tableau 2

Production de veaux de boucherie

en têtes	Veaux de boucherie race viande		Veaux de boucherie race lait	
	sept.-20	Évol cumul*	sept.-20	Évol cumul*
Charente	266	-8,8%	267	7,2%
Charente-Maritime	334	9,6%	27	ns
Corrèze	2 673	-7,1%	905	26,4%
Creuse	304	-5,6%	6	ns
Dordogne	2 965	-7,5%	758	-17,1%
Gironde	150	-9,1%	7	ns
Landes	473	-12,4%	183	-16,6%
Lot-et-Garonne	743	0,9%	206	-0,7%
Pyrénées-Atlantiques	1 797	-7,9%	967	-11,4%
Deux-Sèvres	636	-8,2%	464	-15,5%
Vienne	70	ns	10	ns
Haute-Vienne	429	5,9%	5	ns
<b>Région</b>	<b>10 840</b>	<b>-6,4%</b>	<b>3 805</b>	<b>-11,3%</b>

\*cumul depuis janvier / même période année n-1 ns : non significatif

Source : BDNI

5,5 % en France.

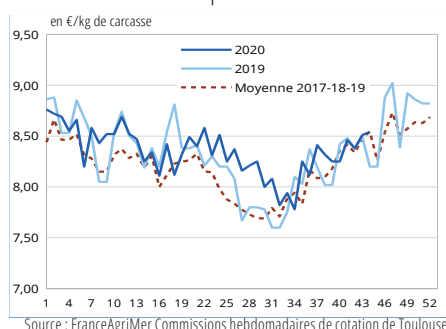
Le marché est toujours contrasté pour la filière vittelaine. Néanmoins, l'habituelle hausse des cours s'enclenche à partir de septembre pour toutes les conformations. La cotation du veau élevé au pis est tonique. À 8,43 €/kg de carcasse en octobre, elle dépasse de 1,6 % la

moyenne 2017-18-19 du mois. Pour les veaux d'entrée et de moyenne gamme en revanche, les prix sont à la peine depuis mars. Les cours ont été nettement revalorisés à partir de septembre, mais le confinement automnal pourrait y mettre un coup d'arrêt. Le cours du veau non pis R atteint 6,33 €/kg de carcasse

fin octobre, dépassant ainsi le prix moyen 2017-18-19 pour la première fois depuis le début de l'année. La cotation du veau non pis O se redresse à 5,67 €/kg de carcasse la dernière semaine d'octobre et tend à rejoindre son niveau de 2019.

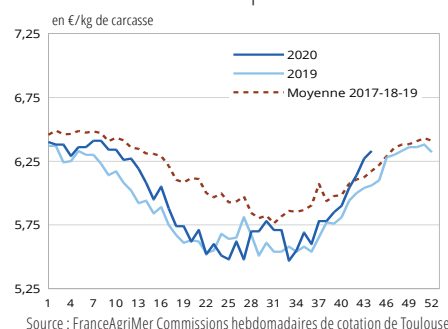
### Graphique 9

Cotation veau élevé au pis rosé clair U



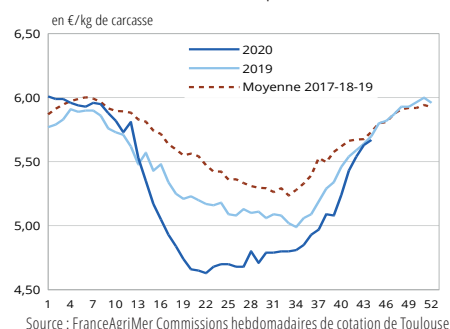
### Graphique 10

Cotation veau non élevé au pis rosé clair R



### Graphique 11

Cotation veau non élevé au pis rosé clair O



## Broutards

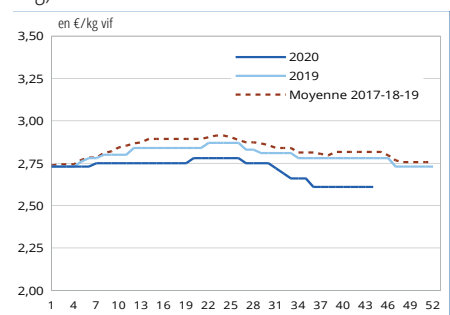
Un peu plus de 19 000 broutards légers et 3 000 broutards lourds ont été exportés des élevages régionaux en septembre. Sur un an, la production se replie légèrement de 1,2 %, après une année 2019 qui avait été dynamique. Les évolutions restent contrastées selon la catégorie d'animaux. En cumul de janvier à septembre, les sorties de broutards âgés de moins d'un an se réduisent de 4,4 % par rapport à la même période l'an passé. Celles de broutards âgés de 12 à 18 mois en

revanche progressent de 1,6 %. La Nouvelle-Aquitaine représente 22 % des exportations françaises en 2020. Le marché du bovin maigre est morose. Après avoir perdu 11 centimes en août, le cours du broutard limousin est stationnaire à 2,61 €/kg de carcasse depuis septembre. Fin octobre, la cotation décroche de 7,3 % de la moyenne 2017-18-19. Bien que l'offre reste limitée dans les élevages régionaux, le marché s'effrite face à une demande en recul. Les exportations françaises vers l'Italie baissent de 13 % entre août 2019 et

août 2020 (source Agreste). Le manque de fourrages disponibles depuis cet été est un élément de difficulté supplémentaire pour les éleveurs.

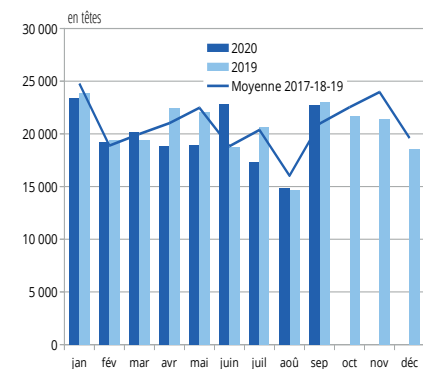
### Graphique 12

Cotation broutard race Limousine 6-12 mois (300 kg) U



### Graphique 13

Exportations de broutards



*Le terme broutard regroupe les bovins âgés de 6 à 18 mois non engraisés*

*\* cumul depuis janvier / même période année n-1*

Source : BDNI - données provisoires

### Tableau 3

Exportations de broutards

en têtes	Broutards légers (de 6 à 12 mois)		Broutards lourds (de 12 à 18 mois)	
	sept.-20	Évol cumul*	sept.-20	Évol cumul*
Charente	804	1,7%	135	2,2%
Charente-Maritime	351	-11,1%	60	ns
Corrèze	4 068	-0,3%	690	6,5%
Creuse	5 291	-3,0%	785	5,1%
Dordogne	1 360	-3,4%	171	3,7%
Gironde	211	0,1%	27	ns
Landes	254	-14,8%	8	ns
Lot-et-Garonne	292	-26,3%	39	ns
Pyrénées-Atlantiques	1 763	-13,1%	106	ns
Deux-Sèvres	1 134	-1,4%	362	0,8%
Vienne	1 153	0,3%	261	-5,3%
Haute-Vienne	2 585	-5,0%	787	-3,9%
<b>Région</b>	<b>19 266</b>	<b>-4,4%</b>	<b>3 431</b>	<b>1,6%</b>

Source : BDNI - données provisoires

## Ovins

Environ 1 600 tonnes d'ovins ont été abattus en Nouvelle-Aquitaine en septembre, dont près de 70 % d'agneaux. Les abattages néo-aquitains résistent un peu mieux à la baisse saisonnière d'activité qu'au niveau national. Sur un an en septembre, ils se replient de 3,4 % en volume dans la région contre 6,8 % en France. Malgré des prix élevés depuis avril dernier, le recul des abattages régionaux se poursuit en 2020. En cumul sur les neufs premiers mois de l'année, le volume abattu diminue de 2,6 % par rapport à la même période

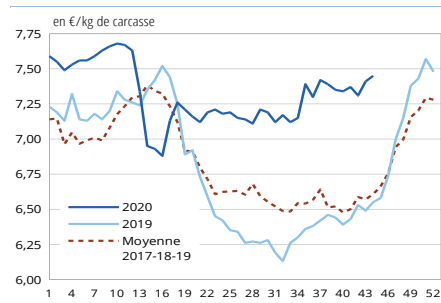
en 2019.

Le climat est au beau fixe sur le marché de l'agneau. Le cours est soutenu par la demande ciblée en viande ovine française ainsi qu'une offre modeste. En octobre, la cotation régionale de l'agneau, à 7,38 €/kg de carcasse en moyenne, dépasse de près de 13 % la moyenne 2017-18-19 du mois. Elle s'établit en moyenne à 7,32 €/kg de carcasse de janvier à octobre 2020, soit 58 centimes de plus que sur la même période en 2019. La réduction des importations de viande ovine au printemps a pu concourir au maintien de tarifs élevés. En cumul de

janvier à août 2020, les importations françaises de viande ovine ont baissé de 12 % par rapport à l'an passé (source Douanes).

### Graphique 14

Cotation agneau 16-19 kg couvert U



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Poitiers

## Caprins

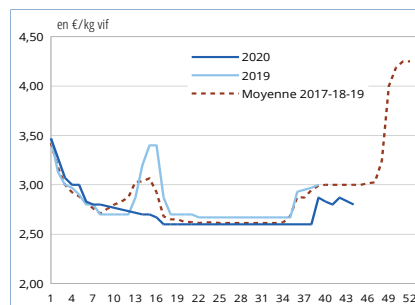
Les abattages régionaux enclenchent leur hausse saisonnière à partir de septembre. Ils sont en nette hausse sur un an (+18 %). L'activité se replie de 0,6 % en cumul de janvier à septembre 2020 par rapport à la même période en 2019. De mars à mai en particulier, les abattages régionaux ont reculé de

6 % par rapport à la même période en 2019, le confinement ayant lourdement pesé sur les ventes de chevreaux de Pâques.

Le cours du chevreau gagne 6 centimes entre septembre et octobre, suivant l'habituelle hausse saisonnière. A 2,80 €/kg vif fin octobre, il reste en retrait de 6,7 % sur le prix moyen 2017-18-19.

### Graphique 15

Cotation chevreau



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Poitiers

## Abattages de bovins, ovins et caprins

### Tableau 4

Activité des abattoirs

	septembre 2020
<b>Bovins</b>	
Abattages mensuels (en tonnes)	14 882
Évol cumul*	-2,3%
Évol du mois**	-1,3%
<b>Ovins</b>	
Abattages mensuels (en tonnes)	1 683
Évol cumul*	-2,6%
Évol du mois**	-3,4%
<b>Caprins</b>	
Abattages mensuels (en tonnes)	212
Évol cumul*	-0,6%
Évol du mois**	18,3%

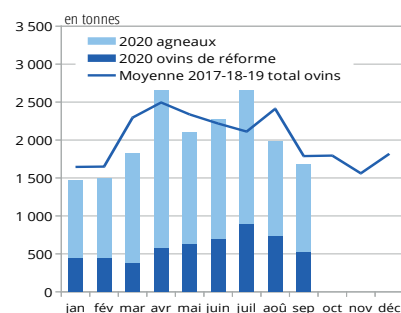
\* cumul depuis janvier / même période année n-1

\*\* par rapport au même mois un an plus tôt

Source : Agreste SSP - enquête abattage (DIFFAGA et DIFFABATVOL pour les chevreaux)

### Graphique 16

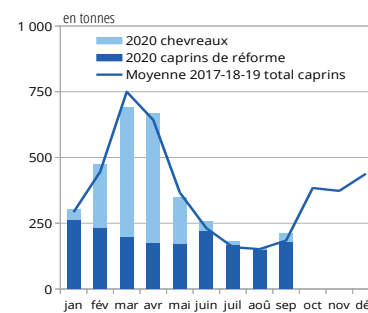
Abattages ovins



Source : Agreste SSP - enquête abattage (DIFFAGA)

### Graphique 17

Abattages caprins



Source : Agreste SSP - enquête abattage (DIFFAGA et DIFFABATVOL pour les chevreaux)

[www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr)

[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt  
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1  
Tel : 05 55 12 90 00  
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN  
Directeur de publication : Pierre ETCHESAHAR  
Rédactrice en chef : Véronique DELGOULET  
Composition : Sriset  
Dépot légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2020

## CONJONCTURE MENSUELLE NOUVELLE-AQUITAINE AU 1<sup>ER</sup> NOVEMBRE 2020

### Lait

Les livraisons de lait de vache continuent de reculer dans la région, avec un volume collecté toujours en retrait en septembre par rapport aux années précédentes. Le prix du lait reste orienté à la baisse et peine à rejoindre la moyenne triennale 2017-18-19 sur le mois de septembre.

Les livraisons régionales de lait de chèvre poursuivent leur baisse saisonnière en septembre. Les volumes sont en légère hausse sur un an et s'inscrivent dans la moyenne triennale 2017-18-19 du mois. Le prix du lait suit la hausse saisonnière, à un niveau légèrement supérieur à celui observé les années précédentes.

Les livraisons de lait de brebis sont à leur point bas habituel à cette saison. En cumul de janvier à septembre, la collecte est quasi-stable par rapport à 2019.

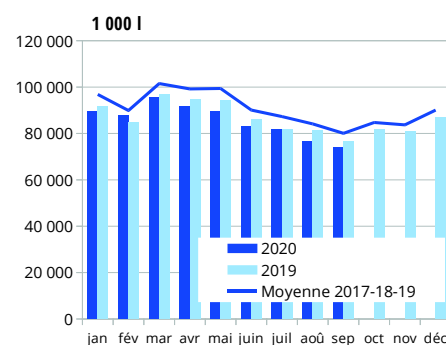
#### Lait de vache

Le volume collecté en septembre est réduit : environ 74 millions de litres de lait ont été livrés par les éleveurs de la région, soit 3,6 % de moins que le même mois un an plus tôt. Cependant, le recul des livraisons néo-aquitaines décélère en 2020. En cumul de janvier à septembre, la collecte s'était réduite de plus de 5 % entre 2018 et 2019. Sur la même période en 2020, elle baisse de seulement 2,4 %. La déprise

laitière n'est pas enrayée pour autant. On dénombre près de 2 230 livreurs dans la région en septembre 2020, soit 5,8 % de moins qu'en septembre 2019. La hausse saisonnière du prix du lait est timide. Après une légère rétractation en août, le prix moyen du lait payé au producteur progresse de 10 € en septembre. A 353 €/1 000 litres, il s'écarte néanmoins du prix moyen 2017-18-19 de -1,3 %.

#### Graphique 1

Livraisons régionales de lait de vache



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

#### Tableau 1

Livraisons de lait de vache en Nouvelle-Aquitaine

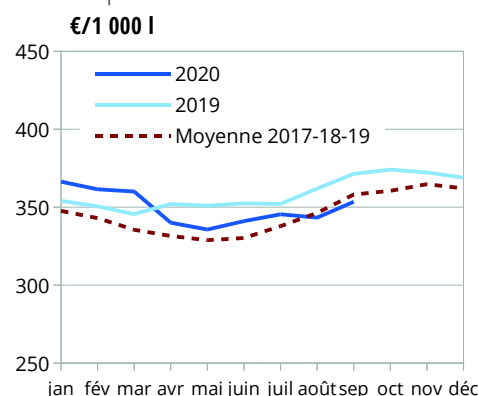
septembre 2020	1000 l.	Évol du mois*
Charente	6 265	-0,9%
Charente-Maritime	6 975	-7,2%
Corrèze	2 383	-0,2%
Creuse	2 258	-1,9%
Dordogne	7 903	-5,8%
Gironde	1 886	-6,4%
Landes	2 611	-8,6%
Lot-et-Garonne	3 555	-7,8%
Pyrénées-Atlantiques	10 873	-2,4%
Deux-Sèvres	18 162	-2,4%
Vienne	7 088	-3,5%
Haute-Vienne	3 876	0,6%
<b>Région</b>	<b>73 836</b>	<b>-3,6%</b>

\* volume du mois / volume du même mois année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

#### Graphique 2

Lait de vache : prix mensuels



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

## Lait de chèvre

La baisse saisonnière des livraisons se poursuit en septembre. Plus de 17 millions de litres de lait ont été collectés dans la région. Le volume mensuel livré est proche de celui de septembre 2019 (+0,4 %). Malgré un pic de production au printemps qui a coïncidé avec la période de confinement, les livraisons régionales augmentent de 2 % en cumul annuel. Le nombre de livreurs ne progresse

**Tableau 2**

Livraisons de lait de chèvre en Nouvelle-Aquitaine

septembre 2020	1000 l.	Évol du mois*
Deux-Sèvres	8 890	0,2%
Vienne	3 967	-2,9%
Dordogne	1 303	5,1%
Charente	1 104	-5,5%
<b>Région</b>	<b>17 176</b>	<b>0,4%</b>

\* volume du mois / volume du même mois année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

## Lait de brebis

A partir du mois de septembre, les livraisons régionales atteignent leur point bas habituel en cette période de l'année. Environ 215 000 litres de lait ont

**Tableau 3**

Livraisons de lait de brebis en Nouvelle-Aquitaine

septembre 2020	1000 l.	Évol du mois*
Pyrénées-Atlantiques	136	219,9%
<b>Région</b>	<b>215</b>	<b>108,3%</b>

\* volume du mois / volume du même mois année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

## Transformation

Après un mois d'août à la peine pour la transformation de lait liquide conditionné, la production augmente de 8 % entre septembre 2019 et septembre 2020. La production de beurre diminue pour le quatrième mois consécutif en septembre.

Si les fabrications des fromages de chèvre sont globalement en repli sur

guère en revanche. En septembre, environ 900 éleveurs néo-aquitains ont livré du lait de chèvre.

Le prix du lait poursuit son habituelle hausse saisonnière en septembre, à 764 €/1000 litres payés au producteur. Il gagne ainsi 58 € entre août et septembre. Sur les neuf premiers mois de l'année 2020, le prix du lait est en hausse de 2,4 % par rapport à l'année précédente. Il est en effet soutenu par la demande des industriels.

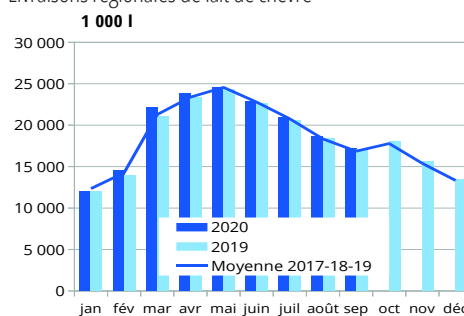
été collectés sur ce mois. En cumul de janvier à septembre, on constate une stabilité des volumes livrés entre 2019 et 2020 (+0,3 %). Environ 980 éleveurs néo-aquitains ont livré du lait en 2020, soit 1,2 % de moins qu'en 2019.

un an en septembre, la production de bûchettes se stabilise. Les fabrications fromagères régionales de brebis se dynamisent. Elles ont augmenté de 1 % en cumul de janvier à septembre 2020 par rapport à la même période l'an passé.

Les produits dérivés de l'industrie laitière voient leur production augmenter nettement en septembre, après une chute d'activité enregistrée sur 2019.

**Graphique 3**

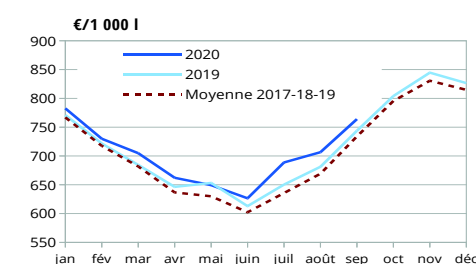
Livraisons régionales de lait de chèvre



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

**Graphique 4**

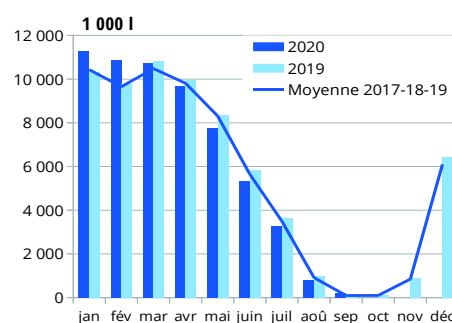
Lait de chèvre : prix mensuel



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

**Graphique 5**

Livraisons régionales de lait de brebis



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

**Tableau 4**

Production des principaux produits laitiers en Nouvelle-Aquitaine

Sept. 2020 données provisoires	Production	Évol du mois*
Lait liquide conditionné	14 544	8%
Beurre	1 494	-5%
Fromages de chèvre	6 042	-3%
dont bûchettes	3 736	0%
Fromages de brebis	249	10%
dont Ossau-Iraty	3	2%
Produits dérivés de l'industrie laitière	4 052	17%

en tonnes, ou en milliers de litres pour le lait \* par rapport au même mois année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

[www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr)

[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt  
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1  
Tel : 05 55 12 90 00  
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN  
Directeur de publication : Pierre ETCHESSAHAR  
Rédactrice en chef : Véronique DELGOULET  
Composition : Sriset  
Dépot légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2020